

# Bilan <sup>30 ANS!</sup>

LA RÉFÉRENCE SUISSE DE L'ÉCONOMIE DEPUIS 1989

Prix des anticancéreux:  
la révolte des médecins P14

Le bitcoin a-t-il sa place  
dans un portefeuille? P54

Comment se former  
aux métiers du vin P62

## COMMENT GAGNER DE L'ARGENT AVEC LES

# 50

## STARTUPS 2019!

DU 13.03 AU 26.03.2019



N°05 - FR. 9.80 - EUROS 9.00

# 50 STARTUPS SUISSES POUR INVESTIR

**P**ARMI LES 144 STARTUPS candidates, 141 ne l'avaient jamais été! Le renouvellement du vivier dans lequel notre jury (voir ci-dessous) sélectionne les 50 startups les plus prometteuses parmi celles sourcées par nos partenaires (BioAlps, CimArk, CleantechAlps, Innosuisse, Innovaud, Fongit, MassChallenge, Neode, Biopôle, Kickstart Accelerator, Startupticker) indique la vigueur de la création d'entreprises high-tech en Suisse. La jeunesse est au rendez-vous, la plupart des sélectionnées ayant moins de trois ans. Mais il faut nuancer.

Les 50 créateurs ou cocréateurs d'entreprise retenus – dont 12 femmes – ont souvent une solide expérience professionnelle. Leur idée répond à une problématique de marché bien identifiée. Si dans le domaine des technologies médicales et des biotechnologies, on trouve de jeunes doctorants qui transforment des recherches extraordinaires d'inventivité, voire même révolutionnaires, dans le domaine du cancer, en projets entrepreneuriaux, nombre d'entrepreneurs adressent un challenge identifié au cours de leur carrière dans la logistique, l'industrie ou encore la finance. Ils le relèvent avec des innovations high-

tech cohérentes avec la spécialisation dans les «deeptechs», les technologies basées sur des innovations scientifiques de notre économie.

L'intelligence artificielle mais aussi l'imagerie sont ainsi à l'honneur, de même que les cleantechs qui reviennent avec une vague dans la chimie verte ou les smart grids, après celles des énergies renouvelables il y a quelques années.

On peut aussi parler d'un boom dans le domaine de la santé connectée et on assiste au retour de projets innovants dans des domaines que l'on croyait couverts comme le tourisme ou le commerce en ligne. Choisi comme symbole de la Suisse innovante, le domaine des drones voit, lui, éclore des projets particulièrement ambitieux.

La question devient ainsi moins de savoir comment soutenir nos startups mais lesquelles il ne faut pas rater.

Bonne découverte. ■



Le jury des 50 startups (de g. à d.): **Olivier Collombin** (CEO, Planet of Finance), **Jean-Christophe Zufferey** (fondateur, SenseFly), **Abir Oreibi** (présidente, Lift), **Fabrice Delaye** (journaliste, Bilan), **François Randin** (CEO, GreenMotion), **Laurent Sciboz** (directeur, Institut Icare), **Tatjana de Kerros** (Head of Venturing, Ricolab), **Olivier Brouhant** (CEO, Amaris), **Jurgi Camblong** (CEO, Sophia Genetics). Absents de la photo: **Patrick Aebischer** (président émérite, EPFL), **Raphaël Domjan** (fondateur, Solarstratos), **Sean Park** (fondateur, Anthemis Group) et **Aude Pugin** (CEO, APCO Tech).

## STARTUPTICKER RAYONNE EN EUROPE

Créée en 2011, Startupticker est LA source d'information sur les startups suisses. Gratuit car sponsorisé par l'agence de l'innovation Innosuisse et d'autres organismes ainsi que par l'Innovation Park de l'EPFL et Swisscom, le site publie l'actualité des startups, des listes de contact d'investisseurs ainsi que des prix et des concours. Outre les 10 000 abonnés de sa newsletter, il diffuse un nombre équivalent de son Swiss Venture Capital Report. Menée par Stefan Kyora, l'équipe de 7 personnes est parvenue à séduire une audience qui vient désormais à 40% de l'étranger, reflétant l'intérêt croissant pour les startups suisses de pays comme le Royaume-Uni, la France ou l'Allemagne.

**MotionTech****Montant recherché: 800 000 francs**

Pour faire l'interface entre le carbone ou les métaux des prothèses orthopédiques et le reste du corps, on utilise le silicone. Biocompatible, ce dernier reste toutefois difficile à usiner. Sa production est soit standard soit basée sur des moules produits à la main. Afin de pouvoir accroître la personnalisation de ces interfaces en silicone (seules 10% le sont), MotionTech a développé une technologie de capture d'images en 3D de la partie concernée du corps du patient et un système unique d'impression 3D du silicone. Résultat: une interface personnalisée au prix d'une standard. L'entreprise lève des fonds pour répondre à la demande de ses 50 premiers clients et s'imposer sur un marché de 500 millions par an entre l'Europe et les Etats-Unis.

Contact: Alexandre Grillon, alexandre@motiontech.ch

Jurgi Camblong recommande cette startup.

**Positrigo****Montant recherché: 4 millions de francs**

A 70 000 francs par an en Suisse, le coût des soins d'une personne atteinte de l'alzheimer menace l'équilibre des systèmes de santé alors que le nombre de patients prend des proportions épidémiques avec le vieillissement. Or, l'un des plus grands défis reste de diagnostiquer les patients quand il est encore temps pour une thérapie. C'est possible avec un scanner (PET) mais peu pratiqué en l'absence de symptômes et à cause du prix. En miniaturisant l'électronique de cette technologie, Positrigo a développé un scanner mobile et dix fois moins cher que les appareils actuels. Après un essai clinique peu risqué vu le recul sur les scanners PET approuvés, l'entreprise démarrera la commercialisation d'abord pour les 350 cliniques neuro-nucléaires d'Europe et des Etats-Unis (un marché de 50 millions par an). Le développement de nouveaux médicaments étendra ensuite le marché à de vastes pans de la population.

Contact: max.ahnen@positrigo.com

Jurgi Camblong et Fabrice Delaye recommandent cette startup.

**Pregnoia****Montant recherché: 10 millions de francs**

Un bébé sur dix naît avant terme. L'accouchement peut se produire à partir de 24 semaines avec tout ce que cela signifie en termes de risques pour le développement de l'enfant. Un meilleur diagnostic éviterait la majorité des naissances avant terme grâce aux traitements préventifs à la progestérone. Mais la méthode actuelle, consistant à mesurer par ultrason l'ouverture du col de l'utérus, ne détecte que 40% des cas. Dans le cadre de ses recherches en biomécanique à l'ETH Zurich, Sabrina Badir a développé un dispositif qui mesure la dureté du col de l'utérus. Cette dernière est un meilleur indicateur du risque de naissance avant terme qui augmente la détection à 80% des cas. Elle a cofondé Pregnoia avec Francisco Delgado en 2016 pour commercialiser cet outil bon marché car en partie jetable.

Contact: Sabrina Badir, badir@pregnoia.com

Jurgi Camblong recommande cette startup.

**Resistell****Montant recherché: 4 millions de francs**

Le développement de résistances par les bactéries infectieuses force les médecins à mieux évaluer leurs caractéristiques pour choisir le bon antibiotique. Pour cela, il faut aujourd'hui cultiver un échantillon de bactéries et le tester en laboratoire contre divers antibiotiques. Cela demande du temps. Resistell a développé un outil diagnostique qui fait ce travail en quelques minutes sur la base de mesure des nano-vibrations caractéristiques des bactéries. Basé à Bâle, ce spin-off de l'EPFL pense que la vitesse de son test peut sauver une part substantielle des 2 millions de patients victimes de septicémie en Europe et aux Etats-Unis chaque année. Sur la base d'essais précliniques et d'une étude de performance, elle prévoit de commercialiser son dispositif breveté l'an prochain.

Contact: grzegorz.gonciarz@resistell.com

Jurgi Camblong recommande cette startup.

**Volumina Medical****Montant recherché: 10 millions de francs**

Postdocs au sein du labo de Philippe

Renaud à l'EPFL, Amélie Bédier et Thomas Braschler développaient un implant pour régénérer des tissus du cerveau. Après une présentation à un congrès médical, ils sont interpellés par des utilisateurs imprévus: les chirurgiens esthétiques. Leur technique ne pourrait-elle pas remplacer le silicone souvent rejeté ou les graisses dont seulement 40% sont en place six mois après une greffe? C'est le cas avec un biomatériau poreux qui, après une simple injection, est repeuplé par les propres cellules du corps. Chez l'animal, 90% des tissus régénérés sont là après un an. Reste à le démontrer chez l'humain afin que les 800 000 femmes qui ont besoin chaque année d'une reconstruction après un cancer du sein aient une solution durable. Et sans parler de toutes les autres applications esthétiques.

Contact: Amelie.beduer@volumina-medical.ch

Fabrice Delaye recommande cette startup.

**SANTÉ CONNECTÉE****Be. care****Montant recherché: 3 millions de francs**

Passionnés de haute montagne et scientifiques, les fondateurs de be.care ont accumulé, en vingt ans, des millions de données sur la physiologie des sportifs, notamment en altitude. Cela leur a permis de mettre au point un écosystème pour déterminer un état physiologique et proposer des mesures thérapeutiques afin de prévenir certaines pathologies, comme le burn-out, mais aussi d'améliorer ses performances. Cet écosystème (inCORPUS) utilise des capteurs «grand public» uniquement à la surface de la peau. La startup be.care lance son premier module inCORPUS Energy en avril. En utilisant une sélection de cardiofréquences mètres du marché, elle propose, au travers d'une app, des programmes de prévention ou de médecine douce, adaptés à la physiologie de chacun. L'entreprise prévoit de lancer d'autres modules et d'autres types de capteurs.

Contact: pascal.zellner@becare.swiss